



Lettre no 1 - Bienne, octobre 2018

Chères lectrices, chers lecteurs, chère famille, chères amies, chers amis,

A l'heure où vous me lisez, je suis déjà probablement arrivée sur le territoire mexicain, plus précisément à la ville de Mexico (CDMX), la capitale. C'est là que je séjourne au cours de mon premier mois d'aventure, afin de découvrir les deux premiers partenaires avec lesquels je travaillerai tout au long de ma mission. A la fin de ce premier mois de novembre à Mexico, je partirai pour un mois également à San Cristobal de las Casas, situé au sud du pays, dans l'Etat du Chiapas, afin de faire connaissance avec le troisième partenaire. Une fin d'année 2018 qui s'annonce mouvementée, avec de nombreuses découvertes et rencontres au programme, dont vous entendrez certainement parler lors de ma prochaine lettre de nouvelles. Mais avant cela, retour sur le chemin parcouru pour en arriver là...

Partir si loin et si longtemps, mais quelle idée ?!

On peut se demander les raisons qui poussent une personne à se lancer dans une telle aventure. Pour ma part, c'est la suite logique d'un processus qui a débuté il y a déjà quatre ans. Après mes études en sciences sociales et politiques, je décide de m'accorder un peu de temps. En 2014, j'ai le privilège de m'offrir une année sabbatique afin de prendre du recul sur ma vie et mes ambitions personnelles et professionnelles.

L'Amérique du Sud est alors un continent où je ne me suis jamais rendue jusque là. Plusieurs de mes ami-e-s m'ont beaucoup inspirée et donné l'envie d'aller découvrir cette région du monde. C'est alors la première fois que je pars voyager seule. Lors de mon périple, je parcours notamment la Bolivie, le Pérou, l'Equateur, la Colombie et Cuba. Chaque pays me marque à sa manière, et de là naît mon amour pour l'Amérique latine. Une expérience humaine exceptionnelle qui restera à jamais gravée dans mon cœur. Mais parmi toutes ces destinations, c'est le Pérou qui se révèle être un vrai pays d'accueil pour moi. Il m'offre des opportunités exceptionnelles : tout d'abord, celle de découvrir un pays unique, aux lieux emblématiques d'une richesse culturelle et historique sans nom. Mais aussi la possibilité d'exercer ma première activité en tant que

volontaire dans une organisation non gouvernementale (ONG), *Taller de los Niños*, active dans les bidonvilles de Lima, la capitale. Ma mission principale est alors de superviser les foyers éducatifs mis en place au sein de la communauté, qui accueillent des enfants en bas âge lorsque les parents exercent une activité professionnelle. Je contribue, dans une démarche participative, à l'amélioration générale des conditions de travail et d'accueil de ces foyers, afin que les enfants puissent s'épanouir dans un environnement le plus favorable possible à leur bon développement.

Cette expérience s'est alors avérée révélatrice quant à la voie professionnelle que je suis aujourd'hui. A mon retour, j'effectue un stage comme assistante de projet chez IMBEWU, une ONG active en Afrique du Sud. J'y apprend une autre facette du métier : celle de la gestion de projets et la coordination à distance. C'est également lors de ce stage que je découvre plus en détails le monde de la coopération au développement, et prends notamment connaissance de l'existence d'organismes d'échange de personnes.



Interview au sujet de mon projet au Mexique par Telebilingue.
Pour revoir la vidéo : <http://www.telebilingue.ch/fr/emissions/teleglise/2018-09-03>

Mon départ au Mexique s'inscrit dans cette lignée. Après avoir exercé une activité au Pérou, puis en Suisse dans des ONG, et ayant pour ambition de travailler dans la coopération internationale, partir « sur le terrain » (comme on dit dans le jargon), fait partie intégrante du processus de formation. C'est donc ce qui me pousse aujourd'hui à repartir à l'étranger. Pourquoi est-ce si important ? Pour plusieurs raisons. Tout d'abord, le contact

direct permet d'identifier et comprendre les besoins réels sur place, chose relativement difficile lorsque l'on travaille depuis son bureau à 10'000 km de là, dans une bulle où malheureusement on perd parfois un peu le sens de nos activités. Partir permet également de voir de ses propres yeux la réalité, mais aussi et surtout d'aller à la rencontre des gens ; un réel appel à vivre l'interculturalité, d'oser aller vers l'autre et vivre la richesse de la différence. Cette expérience est alors un bagage que l'on apporte avec soi lors de son retour, et, à mon sens, il n'y a rien de plus fort qu'un témoignage. C'est donc pour toutes ces raisons que je m'envole dans un pays inconnu, qui me réserve déjà de nombreuses surprises.

Et pour partir, il faut faire quoi au juste ?

Comme mentionné précédemment, la procédure d'engagement a démarré pour moi il y a presque une année. Mon premier contact avec DM-échange et mission s'est passé lors de la journée d'information organisée dans leurs locaux en novembre 2017. Une journée qui est alors l'occasion de découvrir un peu plus l'organisation, ses activités et surtout de rencontrer des envoyés de retour du terrain, qui m'ont évidemment convaincue de me lancer dans cette grande aventure. Suite à cela, nous avons été invité-e-s à faire part de notre intérêt. J'ai donc rapidement pris contact avec la personne de référence, que nous avons rencontrée lors de la journée d'information, afin d'agender un premier entretien. Ce premier rendez-vous a pour but de faire plus ample connaissance avec la responsable de l'échange de personnes afin de se faire une idée plus claire d'un potentiel engagement. A cela s'ajoutent plusieurs rencontres, lors desquelles nous apprenons à nous connaître mutuellement plus en profondeur, et exprimons nos motivations profondes. Peu à peu se dessinent alors les potentialités d'envoi.

J'ai la chance d'avoir un profil qui retient l'attention de la responsable région du programme d'Amérique latine, région du monde qui m'intéresse particulièrement, en raison de mon précédent passage sur ce continent. Mes compétences professionnelles et sociales, développées au cours de mes précédentes expériences, sont reconnues. Dès lors se met peu à peu en place une idée générale d'où et comment je pourrais être intégrée auprès des partenaires mexicains.

Il est important de savoir que la demande est formulée de la part des partenaires. Ce sont eux qui doivent exprimer un besoin, auquel l'organisation essaie de répondre en proposant des professionnel-le-s dont les compétences correspondent à ce besoin, et non l'inverse. J'étais donc en quelque sorte au bon endroit au bon moment : mon profil correspondait à une demande exprimée par les partenaires au Mexique, pays dans lequel je me projette

déjà à ce moment-là avec beaucoup d'enthousiasme. Le processus est donc lancé, mais tout reste encore à construire, car le poste en question s'avère être complètement nouveau ; un vrai challenge.

A cela se sont ajoutées plusieurs étapes, notamment un certain nombre de formations à suivre, dispensées pour la plupart par ISANGO, centre de formation autonome spécialisé dans la coopération au développement, ou encore par Cinfo, plateforme de mise en réseau et de formation pour les professionnel-le-s dans le domaine de la coopération et de l'humanitaire. D'un commun accord avec DM-échange et mission, une quantité définie de cours sont alors sélectionnés en fonction de nos besoins personnels. J'ai, pour ma part, suivi des formations telles que la gestion de projets, la communication interculturelle, un module de formateur-trice occasionnel-le et finalement la gestion de la sécurité et du stress sur le terrain. Ces moments d'apprentissage sont non



L'équipe des futurs envoyé-e-s lors des formations.

seulement l'occasion de renforcer ses connaissances et ses compétences dans le domaine de la coopération au développement, mais surtout la chance de rencontrer des personnes qui se lancent dans une aventure similaire à la nôtre, mais dans d'autres pays, comme le Cameroun, le Togo, Madagascar ou encore Cuba. C'est à la fois passionnant et réconfortant d'être entourée de gens qui sont animés par les mêmes intérêts de découverte, de voyage et d'aventure que nous. Ecouter les projets de chacun et chacune, raconter les siens, partager ses motivations, ses craintes, ses interrogations... toutes ces choses représentent des moments forts et uniques. Et grâce aux lettres de nouvelles, nous pouvons suivre les péripéties de nos camarades avec qui nous avons passé de nombreux week-ends à nous former, mais aussi à tisser des liens et très souvent à rire aux éclats. Nous serons évidemment amenés à nous revoir à notre retour, avec beaucoup d'anecdotes à se raconter j'imagine. D'ailleurs, cher-e-s envoyé-e-s, si vous me lisez, je vous envoie à toutes et à tous mes plus sincères salutations et j'espère que tout se passe au mieux dans vos pays d'accueil respectifs !

Et là-bas, tu vas faire quoi exactement ?

Contrairement à mes départs précédents où le voyage était le maître-mot, celui-ci s'inscrit dans une dynamique quelque peu différente. En effet, c'est là un réel positionnement professionnel que j'effectue. Et je ne vous cache pas que je suis impatiente de mettre la main à la pâte.

Je suis donc envoyée en tant qu'animatrice régionale pour le programme Amérique latine (PRAL). Mon mandat global consiste à animer le réseau des partenaires (au nombre de trois) en favorisant la communication et les synergies locales. J'aurai donc la chance de découvrir l'ensemble des projets, autant à la ville de Mexico qu'à San Cristobal de las Casas, dont je vous ferai part lors de ma prochaine lettre évidemment. Afin d'un peu mieux saisir les activités menées sur place, voici le descriptif que propose DM-échange et mission à propos des projets en Amérique latine :

« Le but du PRAL vise la construction de processus de paix à travers des projets de formation à la gestion de conflits, la prévention de la violence familiale et la sensibilisation à l'éthique de la paix. De plus, le PRAL veut promouvoir les populations vulnérables et renforcer les capacités individuelles, soutenir la sécurité alimentaire et la sensibilisation à l'environnement. L'accompagnement et la formation des jeunes et des enfants est un élément central du partenariat. DM-échange et mission accompagne formations et ateliers au travers de l'appui aux projets en réseau et par l'envoi de personnes. »

Ces objectifs s'inscrivent évidemment dans un contexte particulier, celui d'un pays qui, quoiqu'en expansion, ne parvient pas à réduire les inégalités sociales et économiques. Au Mexique, près de la moitié de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, ce qui souligne une mauvaise répartition des richesses. Violence, insécurité et corruption font partie du quotidien qui pèse sur la population locale. C'est dans cet environnement que les activités de DM-échange et mission prennent place.

A un mois du départ...

Le mois d'octobre est dédié à la préparation au départ. Un temps de transition et un moment privilégié avant ce grand changement qui s'annonce. Malgré mes départs à répétition, celui-ci est, encore une fois, un peu particulier. Cette fois-ci, je m'expatrie. Ce qui implique différentes démarches administratives supplémentaires auxquelles je n'avais pas été confrontée les autres fois. Eh oui, les joies de la paperasse... il faut penser à tout ! Et par où commence-t-on au fait ? Annoncer son départ à la commune ? A l'intendance des impôts ? Faire sa

Beaucoup plus qu'une amie

Fanny et moi nous sommes rencontrées pendant le premier semestre de l'université. Nous cherchions toutes les deux notre place dans le monde. Il y avait plus de questions que de réponses en nous, mais nous étions trop curieuses pour ne pas écouter. Nous ne savions pas où notre chemin nous mènerait mais nous nous avions l'une l'autre. Chacune a choisi son chemin et trouvé une grande partie des réponses à ses propres questions. Sur ce chemin, Fanny m'a marquée, influencée et surtout m'a écoutée comme personne d'autre dans ma vie. Et pendant tout ce temps, Fanny était et continue d'être beaucoup plus qu'une bonne amie. Elle est extraordinaire avec une force inouïe et une patience incroyable.

Et maintenant, son chemin se poursuit. Un nouveau défi professionnel s'ensuit et je suis sûre qu'elle saura le relever avec brio. Parce que Fanny a un don exceptionnel pour toujours comprendre la personne en face, elle accepte chaque être humain tel qu'il est. Mais en même temps elle arrive toujours à élargir un peu l'horizon de cette personne en lui faisant se poser des questions qu'elle ne se serait pas posées. Elle fait cela sans jamais que l'on ne se sente inférieur-e. Fanny ne connaît ni préjugés ni autres jugements. Elle est toujours prête à entendre une opinion différente et à apprendre. Et le plus important : elle a un cœur d'or.

Exactement ce qu'elle me donne en tant qu'amie, elle le donnera à tous les gens qu'elle rencontrera au Mexique. Et je n'en suis pas seulement fière, mais j'en suis aussi incroyablement reconnaissante. Parce que chacun et chacune dans ce monde mérite d'être accompagné par une personne telle que Fanny dans sa vie.

Vera Tschan



Vera Tschan, ma meilleure amie, prend la parole.

déclaration ? Contacter les assurances, la caisse maladie, la banque, l'ambassade ? Et forcément, comme rien ne fonctionne jamais du premier coup, la patience, mère de toutes les vertus dit-on, est alors mise à rude épreuve.

De plus, à quelques semaines à peine de mon envol, mon cerveau joue au yoyo avec mes états d'âmes. J'en vois de toutes les couleurs. La projection de cette vie ailleurs génère en moi toutes sortes d'émotions ; d'abord, la phase d'excitation et d'euphorie où l'on se dit « youhou je m'en vais, c'est trop génial ! », puis l'incrédulité, où on ne réalise juste pas ce qui va venir, mais on se le répète quand même, « ça y est, dans un mois je pars ! J'y crois pas... » Puis tout à coup arrivent la panique et l'angoisse avec des réflexions du genre « mais bon sang qu'est-ce que je suis en train de faire ?! » avec des doutes et toutes sortes d'interrogations qui trottent dans la tête. Et à toute

soutien regonflent à bloc, et finalement, on parvient à lâcher prise et simplement vivre le moment présent. Ce mois de préparation est aussi la chance et le privilège de



Dernière fondue en famille.



Escapade en bateau sur le lac de Biemme pour me ressourcer.

cette marée émotionnelle s'ajoutent évidemment les questions de l'entourage : « Alors ça y est tu es prête ? Mais tu n'as pas peur ? Deux ans c'est long quand même, il peut se passer un tas de trucs ! Tu feras attention ! » et face à qui on essaie tant bien que mal de paraître parfaitement confiante quant à son projet, alors que toutes ces questions gravitent dans notre tête, et bien plus encore... Heureusement, leurs encouragements et leur

pouvoir passer du temps avec les personnes que j'aime, de profiter de vivre des moments forts en leur compagnie, de prendre conscience de notre séparation imminente et de savourer chaque instant à leurs côtés, car c'est souvent à l'approche d'un départ que les liens se resserrent plus fort encore. C'est donc finalement sereine, avec la tête et le cœur bien remplis, qu'une nouvelle page s'ouvre, et que je m'en vais vers de nouveaux horizons.

Merci à toutes et à tous du fond du cœur pour votre amour et votre soutien.

Fanny Freund

Cette lettre de nouvelles de Fanny Freund vous est adressée par DM-échange et mission, service des Eglises protestantes romandes. Pour soutenir son travail au sein des partenaires au Mexique, utilisez le bulletin de versement joint (CCP 10-700-2, projet no 400.7071). D'avance un grand merci !

Fanny Freund
Seminario Bautista Mexico
Ave. San Jeronimo 137
Col. San Angel
Del. Alvaro Obregon
C.P. 01000 Mexico D.F.
Mexique
fannyfreund@hotmail.com